

Biographie de Berta Hansson

Extrait de : Dictionnaire biographique des femmes suédoises :

<https://www.skbl.se/en/article/BertaHansson>

Berta Hansson était une artiste et est considérée comme l'une des principales artistes expressionnistes du XXe siècle. Elle est surtout connue pour ses photos d'enfants. Elle a également représenté des histoires bibliques, des souvenirs d'Afrique, des personnes âgées et des oiseaux avec beaucoup d'empathie.



Berta Hansson a grandi à Hammerdal, dans le Jämtland, où son père, Daniel Hansson, était propriétaire d'une maison. Il était également gardien d'église et la maison se caractérisait par une atmosphère religieuse chaleureuse. Sa mère, Brita Hansson, est atteinte de tuberculose depuis la naissance de Berta Hansson. Elle est décédée lorsque Berta Hansson avait 16 ans. Sa mère est celle qui, dans la famille, a vu et encouragé le talent de Berta Hansson pour le dessin et la peinture. Lorsque sa sœur aînée est morte à son tour, on s'attendait à ce que les filles cadettes deviennent les ménagères de la ferme. Mais Berta Hansson voulait autre chose. Elle voulait quitter le village et aller dans le monde. Lorsque son père l'a finalement laissée aller à l'école secondaire populaire de Sigtuna, un monde nouveau et fascinant s'est ouvert à elle, avec des cours d'art, de littérature et de sciences humaines. À la fin de ses études, elle voulait devenir professeur de dessin. Mais son père pensait qu'il était plus sûr d'enseigner à l'école primaire. C'est ainsi qu'après quatre ans au séminaire d'Umeå, Berta Hansson obtient son diplôme d'institutrice en 1934.

L'année suivante, Berta Hansson commence à enseigner dans le village de Fredrika, dans le Västerbotten. Elle ne tarde pas à dessiner et à peindre des enfants. Berta Hansson reste à Fredrika pendant dix ans, à l'exception de quelques trimestres d'absence. En 1940, elle passe une période stimulante à l'école de peinture d'Otte Sköld à Stockholm. De retour à Fredrika, ses peintures sont découvertes quelques années plus tard par l'artiste et auteur Elsa Björkman-Goldschmidt. C'est ainsi qu'elle obtient sa première exposition personnelle à Färg och form, à Stockholm, en 1943. Les critiques sont impressionnés par l'originalité et la sensibilité de cette artiste jusqu'alors inconnue. Certains estiment cependant que ses peintures d'enfants sont laides et qu'elle les caricature. Elle répond à ses détracteurs en ces termes : "Ce que beaucoup trouvent choquant chez les enfants est ce que je trouve être leur aspect le plus caractéristique et le plus charmant".

Dans les années 1950 et 1960, Berta Hansson vit à Gröndal, dans la banlieue de Stockholm. L'un de ses amis les plus proches était l'écrivain Walter Ljungquist. Tous deux partagent l'objectif définitif d'atteindre leurs sources intérieures, à la fois dans la vie et dans leur art. Une autre amie proche de Berta Hansson était l'écrivain Sara

Lidman, qui était également sa voisine. Leur amitié a renforcé l'intérêt de Berta Hansson pour la littérature. Tout au long de sa vie, Berta Hansson s'est exprimée par l'écriture en tenant des journaux intimes, en écrivant des lettres et en écrivant des livres. Les échanges entre Hansson et Lidman sur diverses formes d'art se sont poursuivis même après qu'ils eurent tous deux quitté Gröndal. Berta Hansson a passé les 20 dernières années de sa vie dans la maison Konstnärshem à Horngataspuckeln à Stockholm.

Au début des années 1950, Berta Hansson a passé un peu plus d'un an en Afrique du Sud, où elle a été très perturbée par les lois raciales sud-africaines. Afin de se familiariser avec la population noire, elle s'est rendue dans les stations missionnaires de la campagne. Elle a été très impressionnée par la culture et la vie de la population noire et passait ses journées à dessiner - dans les écoles, les hôpitaux et d'autres lieux où les gens se rassemblaient. "J'ai vu leurs visages. Je n'oublierai pas", écrit-elle dans son journal. À son retour en Suède, elle a transformé son expérience en images graphiques et en œuvres d'art textile, exprimant souvent des thèmes politiques. Elle voulait transmettre quelque chose de l'Afrique qu'elle avait vue, pleine de contradictions : "Noir - blanc, heureux - tragique, bien - mal". Elle a également fait don de ses œuvres au mouvement suédois contre l'apartheid et a lancé une collecte de fonds pour aider les femmes sud-africaines à gagner leur vie. Ce projet a notamment permis à un jeune couple d'artistes suédois, Peter et Ulla Gowenius, de se rendre en Afrique du Sud dans les années 1960 et de créer un atelier de tissage et une école d'art pour les Noirs, le Rorke's Drift Art and Craft Centre (Centre d'art et d'artisanat de Rorke's Drift). L'art qui y a été créé a été diffusé dans le monde entier et a également conduit à la création de l'Afroart Trust.

Les enfants sont un thème récurrent dans l'art de Berta Hansson. Elle était motivée par son engagement à améliorer la situation des enfants et leur vulnérabilité. Après avoir représenté des enfants pensifs du Lapon et des enfants sérieux d'Afrique dans son art, elle a trouvé une nouvelle expression : des enfants enthousiastes, des enfants ignorant la violence et le mal, des enfants silencieusement absorbés et des enfants engagés dans des mouvements intenses. Son livre de 1981 intitulé Barn (Grange) contient environ 70 images d'enfants représentées au fusain et à l'argile. Berta Hansson a d'abord éprouvé de la tristesse, lorsqu'elle était plus jeune, à l'idée de ne pas avoir d'enfants. Plus tard, elle s'est rendu compte qu'elle avait eu beaucoup d'enfants grâce à ceux qu'elle avait dessinés. Elle était également très proche de ses nièces et de ses neveux.

Dans les années 1950, 1960 et 1970, Berta Hansson a été en contact étroit avec un groupe de femmes artistes âgées. Parmi elles, Vera Nilsson et Siri Derkert, toutes deux expressionnistes et modèles importants. Berta Hansson est particulièrement reconnaissante au sculpteur Ninnan Santesson qui l'a incitée à commencer à travailler l'argile. L'argile a apporté à Berta Hansson un certain réconfort et un salut à l'avenir, lorsqu'il faisait "sombre dans le monde" ou lorsque d'autres techniques avaient raison d'elle. Elle a souvent réalisé de petites sculptures d'enfants.

Les textes et les images contenus dans le livre *Kamratporträtt*, publié par Berta Hansson en 1984, décrivent de manière crue et affectueuse ses amitiés avec d'autres peintres. Tous avaient en commun de vivre seuls. Berta Hansson était très attachée à sa solitude. À la fin de sa vie, elle a eu une longue relation avec un homme, mais elle n'était pas disposée à cohabiter avec lui. Elle pensait qu'une femme devait avoir du temps pour elle afin de pouvoir travailler. Berta Hansson se sentait en étroite affinité spirituelle avec l'artiste allemande Paula Modersohn-Becker qui, comme elle, avait survécu à une courageuse lutte intérieure et extérieure pour pouvoir réaliser son rêve de devenir artiste. Berta Hansson a été captivée par la vie et l'œuvre de Modersohn-Becker. Elle a écrit un essai sur Modersohn-Becker dans lequel elle déclare : "Les femmes d'aujourd'hui, comme celles d'autrefois, sont tiraillées entre la fidélité à la vie elle-même - l'accouchement et les soins - et leur désir de création artistique. Il semble que ce soit un dilemme permanent".

Berta Hansson a créé ses propres interprétations, très personnelles, de thèmes bibliques, inspirées par l'imagerie biblique de son enfance. Sa forme d'expression diffère considérablement de l'art religieux traditionnel. Il est vite apparu que les adultes avaient du mal à accepter ses personnages, ses gens et ses animaux dessinés simplement, avec leurs touches d'expressionnisme et de naïveté. Certaines de ses images religieuses ont été jugées grotesques, mettant indûment l'accent sur la souffrance, tandis que d'autres, plus légères et exprimées avec plus d'amour, ont été jugées trop peu belles. Berta Hansson a estimé qu'il était important d'éviter les modèles et les dessins habituels. Elle imaginait que les enfants, avec leur fraîcheur et leur sens aigu de l'empathie, seraient capables de voir ses images. Il en va de même pour l'imagerie biblique, exprimée par des applications textiles et des couleurs vives. Le thème biblique préféré de Berta Hansson est sa grande application intitulée *Livets träd*, qui illustre des histoires tirées de l'Ancien et du Nouveau Testament. Elle est exposée dans l'église de Hammerdal, à laquelle l'artiste a fait don de l'œuvre.

La vision de Berta Hansson a commencé à se dégrader dans les années 1980 et elle a alors commencé à créer ses images bibliques sous forme de petites aquarelles. Elle utilisait une loupe pour les créer. Elle a réalisé plusieurs centaines de ces images dites de survie. Elle a exprimé les thèmes de la souffrance humaine et de la méchanceté du monde dans des œuvres telles que *Nattvarden* et *Korsfästelsen*. D'autres, comme *Skapelsen*, reflètent l'espoir et le réconfort. Une sélection de ces images est présentée dans le livre *Att se och betrakta*, publié en 1988, avec des textes du couple d'évêques de Stockholm, Brita och Krister Stendahl. Berta Hansson elle-même n'était pas religieuse au sens habituel du terme. Elle pensait que sa religion résidait dans ses œuvres d'art.

Berta Hansson passait ses étés à Hammerdal, la région de son enfance. Son thème de prédilection était les personnes âgées. Elle souhaitait en particulier représenter les personnes usées par le temps et qui avaient vécu des moments difficiles. En se concentrant sur les mains des personnes âgées, elle pouvait révéler quelque chose des

conditions auxquelles elles avaient survécu, et elle trouvait les mains aussi intéressantes et expressives que les visages. En compagnie de l'écrivain Carl-Göran Ekerwald, elle a également parcouru le Jämtland et réalisé des reportages. Elle a publié des livres basés sur ces voyages, décrivant les gens et leur environnement à la fois visuellement et verbalement.

La vue de Berta Hansson a continué à décliner au cours des dernières années de sa vie, mais elle a acquis un nouveau monde d'images : les oiseaux. Il ne s'agissait pas d'oiseaux spécifiques d'un point de vue ornithologique, mais simplement d'images mentales d'oiseaux. Comme elle ne pouvait plus distinguer les couleurs, elle travaillait en noir et blanc. Sa grande peinture à l'huile intitulée Sista Fågeln, datant de 1991, est le dernier commentaire de Berta Hansson sur sa production artistique.

Berta Hansson est décédée à Stockholm en 1994.